

[Blondel. 3e p. La conscience morbide - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0798

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Blondel, La conscience morbide. Essai de psychologie générale, 2e éd. augmentée d'une appendice, Paris, Librairie Félix Alcan, 1928](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

gieuses, + les ~~autres~~^{de l'ère} mystiques y font pres;
mais en m^e temps + alt^{er} ont pu s^{ur} de ne
jamais r^{et} leur + de l'ère religieuse, b^{ien} que de
la collection de il p^{ut} p^{ar}tie, + certain mystiques
talent rest^{er} en mesure de fournir matière, à une
interprétation p^{ar}tho.

797

2/ C^{est} peut-on p^{ar}te + diff^{er} entre les troubles
certaines formes de la p^{ar}tho organique (c/le l^{es})
et les troubles de la cir. morbide?

- en g^{énéral} les troubles de la cinesthésie ne peuvent
pas se déduire de la cir. normale qui ne se p^{ar}te
p^{ar} les concepts leur et les actes p^{ar} les recevoir.

- chez les déments les douleurs sont "moins un
p^{ar}te qu'ils consistent, qu'une interprétation à laquelle
ils se réfèrent, interprétation que leur infirmité
les habituels de notre langage, mais c'est la quelle
s'impose la radicale originalité de leur état p^{ar}.

3/ Cette douleur réelle et non p^{ar}te, considérée
en tant qu'elle détermination conceptuelle, ne p^{ar}te
+ se rattacher à p^{ar}te autre p^{ar}te p^{ar}te p^{ar}te
du mystère. L'angoisse est la douleur ss la forme
individuelle : son la de renouvellement et
l'échange de monde réel.

BnF
MSS

(copie)

4/ D^{ans} les éléments de la conduite morbide:

- l'exploration des conduites affectives et motrices,
p^{ar}te les concepts moteurs ont disparu.

- un bon qui. An ul on bien-manipulé trouble
de la représentation:

(A) "A l'angoisse du mystère initial le substitue
propre la conviction. Souffrance du justifica-
tion et de l'explication qui en sont données."

(B) Le délire de mort et d'immortalité (héros
qui sont équilibrés) parce qu'ils désignent cette
affection possible.

Les malades bonbons de la mort et de la
l'humanité: ils pensent que la vie. collective est
de la vie individuelle, alors qu'elle n'en est qu'une
relation et abstraction. "Ils ont même précomposi-
tion à considérer y insistent des choses de la vie
propre, y est en réalité + que que cette des choses
de la vie sociale."

- II détermine par lui-même le verbe nous ne donne
collectives. mais "l'angoisse" n'introduit le délire
n'a de collective que l'apparence et le décor verbal;
et l'indivisible individualité de trouble
moral n'est que le fait de l'angoisse et l'angoisse
de l'ensemble ou du champ d'un seul fait des autres
collectifs."

- En un temps que cette relation conceptuelle, il
y a une transformation affective parallèle: "à l'an-
goisse initiale du mystère initial succède une
bonalité affective correspondante au moment que le
délire découvre; qui "trouve son rang"